

Le pain, l'albumine cuite, l'amidon cru ou cuit, les graisses, les sucres de canne ou de raisin ne produisent aucune sécrétion.

Comment expliquer alors la digestion de ces aliments qui ne produisent aucune sécrétion ? Une fois l'action psychique finie, il faut admettre que le suc psychique en agissant sur le pain ou l'albumine y produit des substances chimiques capables d'entretenir la sécrétion. En effet les produits liquides de la digestion de l'albumine, retirés de l'estomac et portés par la fistule dans l'estomac d'un autre chien y déterminent la sécrétion.

L'importance du suc d'appétit est donc bien mise en relief.

La graisse seule ou mélangée à d'autres aliments a une action inhibitive très nette sur la sécrétion gastrique. La quantité du suc diminue, son pouvoir digestif s'affaiblit. Cette action de la graisse fait comprendre la lenteur de la sécrétion au début et le faible pouvoir digestif du suc, après un repas de lait.

En somme la sécrétion gastrique est d'origine nerveuse. Elle débute à la suite d'une excitation centrale, automatique, d'origine psychique, qui s'épuise au bout d'un temps plus ou moins long, à laquelle succèdent des excitations réflexes, à point de départ au niveau de la muqueuse gastrique; sur les extrémités périphériques des nerfs centripètes.

*Pancréas.*—De même que l'estomac, la glande pancréatique a ses excitants spécifiques. Les solutions acides excitent énergiquement la sécrétion, en agissant seulement au niveau de la muqueuse du duodenum et la sécrétion pancréatique est d'autant plus alcaline que la solution excitante est plus acide, pour permettre l'action des ferments pancréatiques qui n'agissent qu'en solution alcaline.

La richesse de la teneur en ferments du suc pancréatique, tient à la nature de l'alimentation.

A côté des solutions acides, la graisse, même neutre, excite énergiquement la sécrétion pancréatique, qui est alors riche en ferment lypolytique.

Les solutions irritantes (poivre, moutarde), sont sans action.

Le facteur psychique a une influence moindre que pour les sécrétions gastriques.

Les solutions salines, surtout alcalines et le sucre exercent une action d'arrêt.

*Conséquences pratiques.*—Le canal digestif a ses excitants spé-